

SYNTHESE DE LA FORMATION

Public

Pour les acteurs sociaux, intervenants/formateurs assurant un ensemble d'actions en alphabétisation, Français Langue Etrangère (FLE), remise à niveau et/ou lutte contre l'illettrisme.

Objectifs de la formation

- Pourquoi proposer des sorties culturelles ? Quels intérêts les apprenants peuvent-ils y trouver ?
- Qu'est-ce qu'un parcours culturel ?
- Imaginer un parcours socio-culturel

Déroulé

- S'interroger sur ses pratiques, sur les pratiques de son association.
- Découvrir et s'approprier la variété de l'offre culturelle à Paris et ses alentours.
- Découvrir les propositions et outils de médiation culturelle mis en place par de nombreux lieux culturels.
- S'interroger sur les éléments à prendre en compte pour sélectionner un ou des sorties ; sélectionner une sortie et se préparer pour l'organiser.
- Découvrir, analyser et comparer les livrets et dossiers pédagogiques existants. Elaborer une proposition pédagogique autour d'une sortie.

Soutien : Cette formation a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de l'appel à projets national 2017 « Action culturelle et langue française » et du Conseil Régional d'Ile de France.



BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

9 participant-e-s
6 heures de formation sur 1 journée
7 associations du 59 et 75 (arrondissements: 15, 18, 19, 20)
Evaluation orale et bilan individuel écrit effectué en fin de formation
7 évaluations recueillies, 100 % de satisfaction (voir le bilan en fin de compte rendu)

Présentation de la formatrice : Loraine Dumoulin



Depuis 2007, Loraine Dumoulin est formatrice spécialisée dans l'enseignement du Français Langue Seconde au sein de l'organisme de formation [Langues Plurielles](#). Elle est coordinatrice pédagogique pour le projet Collectif Réfugiés, qui réunit 5 structures pour proposer une formation intensive en français, un accompagnement socioprofessionnel et des sorties socioculturelles à un public de réfugiés statutaires. Elle propose également des formations de formateurs (sur l'utilisation des documents authentiques en cours de français, les ressources de TV5 Monde, entre autres).

Activité brise-glace de présentation :

En 2 groupes, les participants choisissent un morceau de photo qui les interpelle et vont à la rencontre des autres en essayant de retrouver la moitié manquante de la photo (sans la montrer) : en expliquant ce qui les a frappé dans cette partie de photo et donc pourquoi ils l'ont choisie. Quand un binôme pense avoir la photo complète, ils vérifient et rassemblent les 2 parties de la photo.

On peut utiliser cette activité dans un grand groupe, par exemple avec les apprenants, en leur demandant de décrire la photo. Cela permet de se rencontrer et de créer une dynamique de groupe.

Retours des participants : cette activité montre qu'on ne voit pas les mêmes choses, et qu'on peut aborder une œuvre en parlant de ce qu'on ressent, avant de rentrer dans les informations sur l'auteur, le genre, etc. On peut aussi utiliser des images qui ne sont pas figuratives, par exemple des tableaux abstraits.



Introduction

Lors de cette journée, nous allons revenir sur les notions de parcours culturels, sorties culturelles, de pratiques culturelles, etc. Les sorties culturelles ne se limitent pas aux musées ! Les sorties et parcours englobent la culture au sens large (cuisine, sport, musique, etc.).

Nous allons réfléchir sur comment mobiliser, intéresser, développer l'envie de sortir, d'aller voir quelque chose en dehors de son univers.

Il n'y a pas UNE solution toute faite mais plutôt des pistes de réflexion : nous allons notamment nous appuyer sur le partages d'expériences de chacun(e).

Questions des participants : Comment impliquer les participants ? Comment exploiter les actions après la sortie ? Comment concilier autonomie et projets de l'association ?

Déroulé de la formation :

Ce matin : réflexion sur les enjeux dans la mise en place d'un parcours culturel et découverte de l'offre culturelle.

Après-midi : Découverte de supports et réflexion autour de l'organisation d'une sortie ou d'un parcours culturel.

I. L'organisation d'une sortie culturelle ou d'un parcours : enjeux et ressources

1. Activité de réflexion autour des enjeux : les cartes mentales

En sous-groupes, les participants sont invités à échanger autour des questions suivantes :

- Quelle est votre pratique culturelle personnelle ?
- Avez-vous déjà organisé un projet culturel ? qu'est-ce que c'était ?
- Comment avez-vous choisi et organisé ce projet ou sortie ?
- L'avez-vous préparé ? Comment ?
- Avez-vous proposé une étape préparatoire aux apprenants ? Si oui, qu'avez-vous fait ?
- Avez-vous donné aux apprenants des tâches/missions à accomplir pendant la sortie ?
- Après la sortie, avez-vous consacré une séance aux retours ? Si oui, quelles activités étaient proposées ?
- Pour la suite, quelles sont vos idées ? Vos envies ?
- Quelle est la pratique dans votre structure en matière de projets culturels ?
- Cette sortie s'inscrivait-elle dans un projet culturel plus global ?
- Avez-vous rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ?



Restitution collective :

Types de sorties mises en place par les participants

- Sorties plutôt classiques : musées, expos, etc.
- Assemblée nationale

- Rungis
- Des lieux de la vie quotidienne : le marché, etc.
- Balade à vélo
- Parcours street art
- jardins partagés
- Bar associatif



Première carte mentale : Pourquoi organiser un projet culturel ? Quels sont les objectifs généraux et les objectifs spécifiques ?

Objectifs généraux :

- Souder, dynamiser un groupe
- Partager des idées
- Rendre accessibles des lieux
- Partager un moment, une expérience
- Détour pour les apprentissages
- Vivre des choses ensemble
- Motiver, donner envie
- S'approprier un lieu
- Etre plus autonomes, plus à l'aise dans les transports, pour aller dans un quartier qu'on ne connaît pas
- Découvrir et se sentir partie d'une ville
- Mettre en situation ce qu'on apprend en classe
- Connaître le territoire
- Donner envie d'y retourner

On a souvent envie de partager ce qui nous intéresse : en général cela marche bien, car l'enthousiasme est contagieux mais il faut aussi se décentrer dans les propositions que l'on fait.

Objectifs spécifiques :

Concernant la pratique du français, la sortie va être l'occasion de travailler la lecture d'un plan, de voir comment on achète un billet, comment demander à quelqu'un si on est perdu, comment poser des questions au guide, etc. Les objectifs langagiers sont à fixer en fonction des publics.

Attention, ces objectifs généraux et spécifiques, ce sont les nôtres : on se met à la place de, on présuppose des attentes. Les attentes sont différentes selon les apprenants : certains sont intéressés, d'autres non, d'autres n'osent pas l'exprimer, d'autres sont très débutants en français et ne peuvent pas exprimer leurs envies.

Quels critères dans le choix des sorties ?

- le niveau des apprenants
- leurs intérêts
- l'apprentissage du français (cibler des expositions, des documentaires ... intégrant cette thématique)
- les aspects logistiques : les dates, la durée, le coût, le trajet, etc.



Deuxième carte mentale : les difficultés, les freins et obstacles et comment les surmonter

✚ **La mobilité** (difficulté à se repérer sur un plan, à se mobiliser, à prendre les transports, etc.)

Pistes pour surmonter cet obstacle : se donner RDV dans un lieu connu de tous, travailler le trajet en amont ensemble (le plan de métro par exemple).

✚ **La mobilisation**

La question de la régularité : organiser comme un RDV, par exemple une fois par mois. Cette notion de régularité permet de mobiliser. Ça fait partie du programme.

✚ **Remobiliser après un échec**

Pistes pour surmonter cet obstacle : ce qui est important c'est d'en parler, dire que nous n'avons plus ça ne nous a pas plu et pourquoi, discuter permet de remotiver et de travailler ensemble sur la prochaine sortie.

✚ **L'hétérogénéité du groupe**, qui peut être un frein surtout dans une visite guidée. Une partie du groupe peut ne pas comprendre et s'ennuyer.

Pistes pour surmonter cet obstacle : étudier les lieux en amont où il serait plus facile de faire une visite avec des groupes hétérogènes, préparer la sortie en collectif avec les collègues pour définir des objectifs communs, travailler en binôme avec un autre formateur et donner des missions/consignes adaptées aux groupes de niveaux différents (exemple A1 et B1).

✚ **Etre seul à organiser**

Pistes pour surmonter cet obstacle : en parler avec les collègues pour co-construire une sortie ou un parcours, ou alors lancer une initiative (même petite) et en parler au retour de la sortie : les retours positifs donneront envie à d'autres collègues de s'impliquer.



Troisième carte mentale : les temps de la sortie → avant / pendant / après

AVANT LA SORTIE

Quel est l'intérêt de la phase préparatoire de la sortie ?

Cela sert à « sécuriser » la sortie, à éviter qu'il y ait un trop grand décalage entre l'intention initiale et la réalité. Il s'agit de familiariser les apprenants avec l'intention initiale et les préparer à ce qu'ils vont voir et expérimenter, pour qu'ils puissent s'approprier le projet.

✚ Pour donner envie, mobiliser le groupe

Cela va dépendre du niveau des apprenants : soit on prend l'initiative de proposer une sortie, soit on demande aux apprenants ce qu'ils veulent faire, soit on propose plusieurs options aux apprenants pour voir ce que cela suscite.

Dans le cas d'un parcours, les envies des apprenants vont évoluer : la question « Qu'est-ce que vous aimez ? Qu'est-ce que vous voulez faire ? » peut être posée en début de parcours, à mi-parcours et en fin de parcours. Les réponses vont évoluer avec les sorties qui ont été faites, et les progrès linguistiques réalisés.

Pour donner envie, on peut montrer un extrait vidéo ou un teaser (pour un spectacle par exemple), des images, des photos, et demander « Qu'est-ce que cela vous évoque ? A votre avis, c'est où ? Qu'est-ce qu'on fait dans cet endroit ? ». L'idée est de faire naître des hypothèses, ne pas donner de réponses tout de suite mais susciter la curiosité et l'envie d'aller plus loin.

✚ Faire un repérage de la sortie en temps réel pour ne pas avoir de mauvaises surprises.

✚ Dans le cas d'une visite guidée

Il faut prendre contact avec des guides, conférenciers ou les personnes chargées de l'accueil des publics pour leur expliquer quel est le public, quel est son niveau de français et quelles sont ses attentes. Certains conférenciers sont très bien formés pour accueillir un public avec un petit niveau de français, d'autres non. Cela dépend des endroits. D'où l'importance de bien préparer la sortie et de parler en amont avec les personnes chargées de l'accueil des publics.

✚ Travailler la mobilité

Repérer le trajet en amont, les moyens de transport, etc. Travailler le trajet dans l'optique de se déplacer à un endroit et le faire de manière ludique pour que ce ne soit pas pesant. Par exemple, découper le plan du métro en 4 morceaux et demander de refaire le puzzle, puis faire une croix sur l'endroit où on est, où on doit aller, etc.

✚ Donner des clés de ce qui va se passer, de ce qui va être vu.

On peut travailler la sortie en allant à la bibliothèque faire des recherches sur la thématique. On peut aussi utiliser les carnets du visiteur qui ont été créés pour visiter différents lieux (cf partie II).

✚ Travailler le vocabulaire clé

Cela permet de suivre la visite. Par exemple, pour les sorties dans les jardins partagés, on travaille en amont sur le vocabulaire des outils du jardinage.

PENDANT LA SORTIE

✚ Donner des missions, des choses à faire pendant la sortie pour que les participants soient actifs et impliqués.

Cela favorise l'implication et la mémorisation. Il faut préparer quelques missions en amont. On peut notamment s'inspirer des carnets de visite créés pour certains établissements (cf partie II).

✚ Dans un groupe hétérogène, proposer à un petit groupe de prendre en charge une partie du trajet, ou de la présentation.

✚ Laisser de la liberté dans la visite, garder des moments de contemplation : c'est important de faire des pauses entre les moments où on reçoit des informations, cela permet de mieux les assimiler.

APRES LA SORTIE

L'après sert à débriefer, à raconter, parler de ce qu'on a ressenti.

✚ Exprimer ses ressentis

Il est parfois difficile d'aller plus loin que « c'était bien ». On peut encourager l'expression à partir d'émoticons, ou de séries d'images, de musiques, qui représentent des moments neutres, de joie, d'ennui, etc.

✚ Retravailler les thématiques et le vocabulaire abordé lors de la sortie en fonction des objectifs visés.

✚ Proposer, poser des questions : « est-ce que vous avez découvert des choses ? est-ce que vous avez appris des choses ? ». On peut le faire en formant des petits groupes, avec un rapporteur par groupe.

✚ Partager et faire une activité créative autour de ce qui a été découvert.

Par exemple, une exposition de photos, etc.

La dimension interculturelle à la sortie : les sorties ont forcément une dimension interculturelle. Avant, pendant ou après la sortie, il faut faire des liens avec la culture des personnes. On peut leur demander : comment ça se passe dans votre pays d'origine ? Qu'est-ce qui est différent ? Qu'est-ce qui est similaire ? Qu'est-ce qui vous surprend ?

Cela permet au formateur de se décentrer de sa propre culture et à l'apprenant de créer des liens entre ce qu'il vit ici et maintenant en France et sa culture d'origine.



2. Découverte de ressources et d'établissements culturels

Depuis plusieurs années, le Ministère de la Culture et de la Communication mène une politique d'accueil des relais du champ social au sein des établissements culturels.

[Voir ici la « Charte d'accueil des publics du champ social », 2016.](#)

La Charte définit les « publics du champ social » comme des « *personnes qui ne s'autorisent pas à fréquenter les institutions culturelles car elles se trouvent en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale ou économique ; elles peuvent être notamment dans un parcours de réinsertion sociale ou professionnelle après avoir été exclues du système scolaire ou professionnel. Nombre d'entre elles subissent la barrière de la langue, ou/et sont en situation d'illettrisme.* »

Il ne faut pas hésiter à aller rencontrer les chargés des publics, car ils sont souvent preneurs de nouvelles idées.

Quelques sites généralistes :

[Mission du Vivre Ensemble](#) : une trentaine de musées et autres établissements culturels s'engagent à proposer des événements, des discussions, des prix adaptés, etc. aux relais du champ social (dont les associations font partie). Vous pouvez vous abonner à la lettre d'informations trimestrielle pour être au courant des activités proposées (formations, visites et découvertes des œuvres, etc.).

[Moteur collections](#) : permet de montrer des œuvres, de les projeter.

[Renards urbains](#) : propose différentes activités dont des balades urbaines.

[Lylo](#) : intéressant notamment pour la partie « concerts gratuits ».

[Zéro de conduite](#) : propose des fiches informatives et pédagogiques (avec des photogrammes) pour des films qui sont en salle. Par exemple, on peut travailler sur une bande-annonce pour donner envie de voir le film.

Bibliothèques de Paris : font beaucoup de choses. Permet de s'inscrire, se renseigner et chercher des ouvrages sur les sorties possibles. La [médiathèque Françoise Sagan](#) propose des ateliers, des projections de films, des concerts, etc.

Cultures du cœur : l'association doit adhérer pour bénéficier du dispositif qui permet d'avoir des entrées gratuites pour des événements culturels. Par contre les délais avant les spectacle sont assez courts.

Quelques exemples de sites de musées et établissements culturels :

Musée d'art moderne : propose beaucoup d'ateliers différents, mais il faut se renseigner assez tôt car c'est très demandé.

Le musée de l'histoire de l'immigration : événements, accueil de musique, battles musicales, etc. Ne pas hésiter à en discuter avec les personnes en charge des visites.

Le Musée Cernuschi : cf carnet de visite spécialement créé pour l'apprentissage du français, [disponible en ligne](#).

Philharmonie : dispose de beaucoup de dossiers pédagogiques. Accès à des concerts et des répétitions générales. Il y a aussi des ateliers de pratique musicale. Sur *Eduthèque*, après la visite on peut revenir sur une partie de ce qui a été fait.

La maison de la radio : propose des concerts, de venir à un enregistrement, etc.

Le 104 : propose des soirées ciné-pop : un pique-nique, une soirée d'animation et un film. Un lieu de pratiques artistiques et culturelles très dynamique.

La Villette : gratuité pour tout un parcours culturel. Il existe un parcours du spectateur en partenariat avec la fondation RATP. Cycles longs, propositions de spectacles et d'ateliers.

Théâtre national de Chaillot : spectacles, ateliers, etc.

Projet Chaillot en partage avec la goutte d'or : invite les personnes du quartier à participer à des ateliers de danse, arts plastiques, etc. Il y a des ateliers femmes, enfants, adultes, familles.

FGO Barbara : dédié aux arts de la musique, concerts à des prix variés. Ateliers de danse et de musique.

La ferme du Buisson : à penser sur une journée avec un pique-nique.

Maison des métallos

II. Mettre en place un parcours culturel

1. Parcours culturels et outils adaptés

Un parcours culturel peut prendre plusieurs formes : il peut y avoir plusieurs grosses sorties au fil de l'année, ou des petites sorties qui se terminent par une sortie plus conséquente.

Les formateurs ont un programme à respecter et les apprenants sont souvent dans l'urgence d'apprendre la langue, d'où l'idée de travailler à un parcours culturels, intégré à la formation.

On peut aussi faire intervenir des personnes qui sont spécialistes d'un art (par exemple, sculpteur/sculptrice, danseur/danseuse, acteur/actrice, etc.) et organiser un projet de création.

Exemple : on peut imaginer un parcours autour de l'exposition « Al Musiq, Voix et musiques du monde arabe » de la Philharmonie, avec en amont un travail sur la carte du monde, sur les migrations et sur les influences entre cultures, l'influence par la langue et la culture, le cosmopolitisme. Organiser une visite dans le quartier Barbès, préparer un atelier photos, ou encore travailler des chansons. On peut avoir un focus sur les instruments, un atelier cuisine, proposer d'aller à la bibliothèque pour se procurer des ouvrages (par exemple, la BD « Le piano oriental » de Zeina Abirached).



Ce sont des pistes de réflexion qui montrent qu'on peut aborder une sortie sous différents angles, ce qui va créer un parcours cohérent d'apprentissage et de découverte.

Cela permet aussi de motiver, de donner envie. On co-construit le parcours avec les apprenants.

On peut imaginer que les moments de restitution de chaque sortie et activité viennent compléter une cartographie de tout ce qui a été fait/découvert au fil de l'année.

En sous-groupes, la formatrice propose d'examiner plusieurs outils qui ont été pensés pour une sortie culturelle pour un public adulte apprenant le français.

Qu'est-ce que vous pensez de ces outils ? Comment sont abordés les moments avant / pendant / après ? Est-ce que vous en connaissiez déjà certains ?



Outils proposés : carnet « j'apprends le français à la Bnf », carnet « j'apprends le français au musée Cernuschi », carnet de découverte à la Maison Victor Hugo, parcours de jeu de piste dans le Marais, dossier de l'exposition Al Musiq à la Philharmonie, dossier du Musée de l'immigration, etc.

Retours sur les outils :

On peut créer notre propre carnet ou document de visite. Cela permet de s'adapter aux besoins des apprenants. Par exemple, la taille de la police, l'utilisation des images, etc. va dépendre des profils (lecteurs ou non, scripteurs ou non).

Autre idée : demander aux apprenants de trouver l'œuvre, la faire photographier puis retravailler certaines questions après.

Pour la construction d'un jeu de piste : cela permet de travailler le nom des rues, arrondissements, en trouvant sur le passage des monuments culturels ; les missions peuvent être de prendre des photos, les envoyer sur WhatsApp, réponse avec des messages vocaux, etc. Cela demande beaucoup de temps de préparation.

2. Activité : construire un parcours culturel

En 3 sous-groupes, construire un parcours culturel : Quelles activités voulez-vous mettre en place ? Quel sera le fil conducteur ? Comment envisagez-vous d'organiser les moments avant / pendant / après ?

2.1. Parcours culturel autour des jardins partagés

Projet : découverte des jardins partagés.

Avant : sensibiliser les apprenants par une première sortie au marché, travailler le vocabulaire des fruits et légumes, échange interculturel sur comment sont les marchés dans d'autres pays et en France.

Pendant : visite des jardins et rencontre avec les bénévoles des jardins, activités de jardinage qui pourraient devenir un RDV régulier.

Après : repas partagé avec les bénévoles des jardins, une exposition photos sur les moments passés dans les jardins.

Thématiques travaillées tout au long de l'année : bien se nourrir, comment se nourrir à moindre frais, les métiers de l'agriculture et des espaces verts, etc.

Remarques : il faut bien prendre le temps de chercher un jardin qui corresponde aux attentes du projet, car les jardins sont très différents les uns des autres.

Quelques pistes : canal de l'Ourcq, jardin de la poudrière vers Sevran, la Prairie du Canal, balades comestibles, rencontres avec des Sociétés par l'insertion activités économiques (SIAE) comme Halage, Adage, projet Végétalisation de Paris, etc.

2.2. Parcours culturel autour du marché

Projet : découverte du marché

Avant : repérage sur le marché avec prise de photos, discussion avec un fromager et un boulanger. En classe, présenter des images, images sonores, (les Halles), sons typiques du marché, et faire parler autour de ces images (qu'est-ce que vous repérez ? qu'est-ce que ça évoque ?).

Travail autour de différents documents dont des plans, des étiquettes, etc.

2 sous-groupes : 1 qui travaille sur la localisation du marché et 1 autre sur les horaires → une mise en commun voir si on a toutes les informations.

Puis faire une liste de courses de fruits et légumes à repérer sur le marché et déterminer un budget.

Pendant : donner quelques missions comme prendre des photos, commander du fromage et du pain avec le fromager et le boulanger préalablement contactés, etc.

Prendre des photos de ce qu'ils ne connaissent pas pour en discuter après.

Après : restitution. Qu'est-ce qui vous a étonné ?

Qui a fait les courses avec le meilleur budget ?

Utilisation des éléments de la liste de courses pour préparer des recettes.

Faire une petite fête et utiliser les recettes.

Remarques : il serait intéressant de faire un collage en amont de ce qui peut se trouver sur un marché pour créer une image mentale de ce qui se trouve effectivement sur un marché de quartier à Paris. La liste des courses est une activité intéressante à faire s'il y a une activité à faire en aval avec les ingrédients, par exemple une salade de fruits. Travailler en amont certaines phrases : comment on demande ? Comment on commande ? « Je voudrais... pardon... je n'ai pas compris... », etc.

Quelques pistes : Cuisine mobile du petit Ney, ateliers cuisine, visite de la cité de l'architecture pour montrer comment une ville s'organisait traditionnellement autour de la place du marché.



2.3. Parcours culturel autour du street art

Projet : découverte d'un parcours de street art dans le 13^{ème} arrondissement de Paris

Public : 2 groupes de niveaux différents

Thématiques travaillées : Connaissance d'une ville, architecture, orientation...

Avant : repérage dans le métro, travailler le vocabulaire de la ville, architecture, travail sur les couleurs, l'affichage publicitaire, les graffitis. Présenter différentes œuvres et demander d'identifier le pays, les dates, etc.

Pendant : il y a 12 œuvres sur le parcours, l'idée est de proposer plusieurs exercices progressifs devant chaque œuvre. Par exemple, donner un nom à l'œuvre, la décrire, faire des hypothèses sur les intentions de l'artiste, inventer une histoire, mimer...

Après : en binôme un apprenant mime une œuvre vue et le partenaire interprète et essaie de deviner de quelle œuvre il s'agit, puzzles pour recomposer l'œuvre, proposer une série de mots pour nommer les émotions ressenties devant l'œuvre. Travailler le champ lexical de la peur, tristesse, joie, et classer les œuvres par catégorie.

Remarques : travailler le vocabulaire en faisant dire le lexique, le faire émerger et après l'enrichir.

Quelques pistes : renards urbaines, alternative urbaine, continuer sur l'idée d'investir la ville. Continuer vers la BD en faisant le lien avec les bibliothèques, par exemple avec la bande défilée (c'est une bande au mètre qui se lit sur tablette). Voir « [Phallaina](#) » : le numérique permet d'explorer l'univers sonore, la profondeur de champ.

Enquêter sur le Street art dans d'autres villes.

Les photos recueillies pendant la sortie peuvent devenir des supports à part entière.



Merci pour votre participation !

Synthèse des évaluations

7 évaluations recueillies sur 9 participant(e)s à la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par la lettre d'information ou mail de Tous Bénévoles x 2

Par mon association x 4

Réseau Alpha x 1

2/ Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« Les renseignements « pratiques » (adresses mail, associations...) »

« Les échanges d'expériences, toutes les pistes possibles à imaginer dans le cadre d'un projet culturel. »

« Tout ! »

« Tous les cas pratiques. La présentation des outils »

« Toutes les informations concrètes et pratiques. Le cas pratique. »

« Les propositions très bien centrées sur l'objectif du stage, la réflexion en groupe et les réflexions et propositions de l'animatrice ensuite. »

« Le partage d'expérience. L'animation pédagogique. »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« Sortir des activités culturelles traditionnelles, aller vers la culture « quotidienne » »

« L'idée de partir d'un thème ou d'un progrès culturel thématique et ses déclinaisons possibles »

« Proposer des activités en fonction du projet et trouver un lien avec le projet culturel »

« Organisation d'une sortie »

« Les étapes à bien coordonner dans leur projet. La possibilité de concevoir un parcours sur l'année »

« Oser intégrer la dimension culturelle »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100% Oui

« Plein de petites astuces et conseils »

« Très clairs, beaucoup d'exemples »

« Très didactiques et concrets »

« La présentation des différentes ressources. La façon de rebondir et enrichir sur leur projet de base. »

« Très ! »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ? (6 réponses sur 7)

100% Oui

A Vos responsables associatifs ? (5 réponses sur 7)

70% Oui

Comment ?

« En leur demandant de s'associer dans une élaboration de sortie culturelle »

« Dans le cadre du lancement de la prochaine rentrée »

« Retour et partage du compte rendu »

« Par la conversation, l'élaboration collective de projets, en proposant de s'inscrire à cette formation. »

« Je ne connais pas encore tout le monde et je suppose qu'ils ont déjà un bon niveau »

6/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations (6 réponses sur 7) ?

100% Oui

Sur quels thèmes ?

« Une formation complètement consacrée à la correction phonétique »

« Sur le thème de l'alphabétisation »

« Quelles activités utilisées et comment les préparer ? »

« Recherche financière pour monter un budget »

« Outils ludiques d'apprentissage, jeux, « récréations », jeux de participation du groupe »

« Entre autres... sur la mémorisation, le réinvestissement des connaissances – et sur l'autonomie. »

« Les modalités pédagogiques, l'inclusion, la méthodologie, l'hétérogénéité des profils et leur gestion »

7/ Etes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations?

100% Oui

« Elles ont été faites par l'association »

8/ Etes-vous satisfait du format des formations ?

100% Oui

« Oui même si trop court ! »